L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Bureaux, 75 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
DIMANCHE MATIN, 24 MAI.

FEUILLETON.

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

SECONDE PARTIE.

PASSE-PARTOUT.

XIX.

LE JOUR D'INSTRUCTION.

(Suite.)

Ce n'est pas le guichetier qui a remonté ma montre. Pourquoi l'aurait-il fait? Et s'il l'avait fait, pourquoi ne me l'aurait-il pas dit?.... Il ne se doutait même pas de ce que je lui demandais, quand je lui ai parlé de l'heure.... N'importe! on n'est pas lui.... J'en suis certain! Patience! j'aurai le fin mot de tout cela.

Le journée ne passa comme la précédente. Le soir, Passe-Partout se sentit encore la tête lourde.

—Est-ce un effet de ma maladie? se demanda-t-il.

Cependant il se coucha.

Comme la veille, il s'endormit presque aussitôt qu'il eut mis sa tête sur l'oreiller.

Le lendemain, il s'éveilla de bonne heure. Le temps était gris.

Sa cellule lui parut plus triste que de coutume.

Elle lui parut plus petite aussi.

Comme tous les prisonniers, pendant un premier moment, il souvent répétée, il avait à plusieurs reprises compté les pas qu'il faisait en long et en large.

Ce jour-là son compte ne se trouva pas le même que celui de la veille.

Il avait dû être trompé.

Il recommença à compter.

Il ne s'était pas trompé.

A coup sûr, il y avait deux pas de moins en large et trois en long.

Cette erreur était singulière.

Il fit une autre observation.

Le soleil, qui, les jours précédents, le frappait au visage dès la matinée bonne du matin, ce jour-là n'atteignait son lit que vers midi.

Que voulait dire cela?

Toutes ces petites choses formaient l'ensemble d'un problème que, toute de mailleur adroit, son intelligence n'était pas propre de résoudre.

La fenêtre de la cellule se trouvait environ à dix pieds du sol.

Le comte enleva les objets qui encombraient la table, et la transporta elle-même au pied de la fenêtre.

Puis il plaça la chaise sur la table.

Cela fait, il monta sur la chaise.

La fenêtre, nous l'avons expliqué, avait un double grillage, mi-partie extérieur, mi-partie intérieur.

Mais les mailles de ce grillage n'étaient pas assez étroites, et les vitres n'étaient pas assez nées salon par la poussière pour intercepter la vue de l'extérieur.

Passe-Partout aperçut la cime, dépouillée de feuilles, du grande arbre qui s'élevait à une hauteur énorme, et devant, en été, au moment de feuillage, intercepter, comme un épais rideau, les rayons du soleil.

Cet arbre n'étaient désigné que d'une centaine de pas, au plus, de mur de la prison.

Satisfait de ce qu'il venait d'apercevoir, et craignant d'être surpris par quelque fonctionnaire indiscrète, le prisonnier descendit de son échafaudage improvisé, et remit toutes choses à leur place.

Plus le temps fuyait, moins le guichetier devenait communicatif.

Le prisonnier et lui n'échangeaient plus que de rares paroles.

Le soir, le comte de Warrens se sentit pris du même sommeil, et il s'endormit vite et lourdement comme les jours précédents.

Le lendemain matin, à l'instant où il se préparait à porter sa table au bas de la fenêtre un bruit de pas se fit entendre.

Le comte s'arrêta.

Il replaça les livres sur la table et se jeta sur son lit.

La porte de la cellule s'ouvrit pour laisser passer à deux hommes qui précédaient le porte-clefs.

— Voici monsieur le juge d'instruction, dit ce dernier en désignant un personnage vêtu trois nombres, au regard pénétrant, au visage froid de pour, et portant la rosette de la Légion d'Honneur à sa boutonnière.

L'homme qui l'accompagnait, son greffier, portait sous le bras une sébenine en cuir, bourrée de papiers.

D'énormes lunettes vertes lui couvraient un bon tiers de sa laide figure.

M. de Warrens ne put réprimer assez vite un sourire, à la vue de ces deux hommes.

Il avait instinctivement flairé un dépaysement.

Deux nouveaux acteurs entraient en scène.

Après tout, il ne se plaignait pas de les revoir. Qu'avait-il à faire de mieux dans cette maudite prison?

Il résolut de voir de quelle façon ces deux coquins dessinés remplissaient les rôles dont ils s'étaient chargés.

La porte fermée, on à peu près, le greffier s'assit sur une chaise apportée par le porte-clefs pour la circonstance exceptionnelle de question.

Il se préparait à écrire.

Le juge d'instruction se plaça du côté opposé de la table, et l'interrogatoire commença.

Cet interrogatoire fut conduit avec une adresse extrême, et nommé avec une habileté rare.

Lutte certaine de ruses et de finesse, livrée par le juge et par le prévenu.

En somme, Passe-Partout demeura impénétrable.

Le juge d'instruction fut contraint de baisser pavillon en lui-même, quand celui dont il comptait faire le jouet de ses rusé rétorques magistrales terminait en lui disant avec un sourire affectée:

—Du reste, monsieur, il y a une chose que je ne m'explique pas du tout.

—Laquelle?

—Vous me permettez de vous adresser, à mon tour, une seule, unique et simple question?

—Faites, répliqua le juge de son air le plus sardonique.

—Comment se fait-il que contrairement à l'usage, et au Code Pénal lui-même, au lieu de m'appeler dans votre cabinet, vous ayez pris la peine de venir m'interroger dans ma cellule?

Le juge d'instruction tonsa, cracha, se mouchait:

La réponse n'était pas commode à trouver.

Il ne se donna même pas la peine de la chercher plus longtemps, ç'eut été compromettre sa dignité.

Il riposta avec la gracieuseté brutale de celui qui se croit le plus fort.

—Monsieur, vous m'avez demandé la permission de m'adresser une question. Je vous l'ai accordée.

—C'est vrai.

—A mon tour, je vous demanderai l'autorisation de ne pas vous répondre.

—Je vous la refuse! Et en souriant de son air le plus aimable le comte de Warrens.

—Ce n'est pas trop soit! répliqua le juge d'instruction en riant. Mais vous trouverez bon que je ne tienne pas compte de votre refus.

—A votre aise, monsieur.... Mais alors, vous ne vous étonnerez guère quand je vous informerai de la résolution formelle que je viens de prendre.....

—Quelle résolution, monsieur?

—Celle de ne plus donner suite à aucune de vos questions.

Cela terminait l'interrogatoire.

Il était cinq heures et demie.

Cet entretien peu amical et peu loyal avait duré presque toute la journée.

Le greffier bredouilla d'une voix nasillarde le procès verbal de la séance.

Il le présenta à signer à Passe-Partout.

Le piège était grossier.

Le prisonnier ne s'y laissa point prendre.

—Le secret est levé? demanda-t-il au juge qui avait tous ses nouveaux amis.

—Pas encore..... répondit celui-ci. La justice ne se déclare pas assez éclairée.

—Ah! c'est ainsi!

—Oui.

—Alors, je ne signerai pas ce procès-verbal. Et il rejeta la plume.

—Vous refusez de signer?

—Formellement.

—Monsieur, vous vous oubliez.....

—Je reconnais que la légèreté d'un interrogatoire fait dans de semblables conditions.

—Mais.....

—Je ne signerai, monsieur le juge, que lorsque j'aurai été interrogé dans votre cabinet.

—Soit, monsieur, répliqua le juge d'instruction, réprimant avec peine un geste de mauvaise humeur; il sera fait ainsi que vous désirez.

Il se leva.

Son greffier l'imita.

—Pardon, messieurs, fit Passe-Partout.

Le juge d'instruction s'arrêta dans sa marche.

—Un mot encore, s'il est possible.

—Parlez.

—Quand aura lieu ce second interrogatoire?

—Le plus tôt possible.

—Mais encore, ne pouvez-vous me fixer jour certaine manière?

Le juge d'instruction se consulta:

—Dans dix jours, fit-il en cliquant de l'ongle de son greffier.

Il intention réponse de ce coup d'œil n'échappa point au comte de Warrens.

Il s'inclina silencieusement.

Le juge et le greffier sortirent majestueusement.

—Allons, la force continue! se dit le prisonnier. Dans quel but le jouent-ils?

Eu ce moment le guichetier parut.

Il apportait le dîner du prisonnier.

Celui-ci ne chercha même pas à lui demander l'ombre d'un renseignement.

Le porte-clefs ne lui avait pas répondu l'ombre d'un monosyllabe.

XX.

UN AMI INCONNU.

A son réveil, le lendemain matin, le comte de Warrens se jeta à bas de son lit.

Rien moins pouvait le décider à se vêtir, malgré un froid piquant, il n'y prit comme la veille, débarrassa la table de tout ce qui pouvait gêner l'exécution de son projet, et, mettant le pied de la fenêtre, plaça la chaise sur la table, monta sur la chaise et regarda.

Il retira vite pelne un cri de surprise.

Les arbres avaient disparu.

A leur place, il apercevait le sommet d'un toit hèlbemment couvert de chaume.

Du le chaquesti de chaque ou de cellule chaque nuit. Le fait devenait certain pour lui.

Quel, mais comment s'y prenait-on?

Que se passait-il pendant son sommeil?

Ce sommeil lui même, si lourd, si profond, comment parvenait-on à l'obtenir de lui, qui d'ordinaire avait si facilement s'en passer?

Chaque soir on lui versait-on pas quelque narcotique dans une alimente ou dans un boire, son pour le plonger dans une léthargie factice, pendant laquelle on faisait de lui tout ce qu'on voulait?

Passe-Partout frémit à cette pensée.

Elle lui était déjà venue.

Mais jamais elle ne lui était venue aussi claire, aussi lucide qu'en ce moment.

Pour la certitude, fois, il se fit demandait sans pouvoir se donner une réponse satisfaisante, dans la main de quel impitoyable ennemi il tombait!

Quels sinistres projets, quelles vues ténébreuses qui sommeil, quel qu'il fût, nourrissait-il contre lui!

Cette comédie de toutes les nuits, qu'on jouait ainsi depuis près de deux semaines, avec une effroyable ténacité, cachait une idée de vengeance bien arrêtée.

Un nom revenait toujours sur ses lèvres:

Celui de la comtesse Hermione de Casa-Real.

N'était-elle pas son mauvais génie? N'avait-elle pas juré de perte?

Eu somme, ne se détendait-elle pas en l'attaquant, lui, qui tenait entre ses mains une arme si terrible contre elle.

Oui, mais de cette arme, il n'avait encore se nul, si ainsi.

C'était bien imprudent à elle de jouer ainsi avec le feu de sa colère.

D'ailleurs, en sorte, en mort, enlevant à la comtesse de Casa-Real le moyen de recourir son

Liste des Lettres

Restant au bureau de la Poste, le 24 mai.

A

Arnaud Célestin Alfred F — Arroyo Oscar.
Antoine J

B

Bard Jean — Bettes J — Bartet Jean
Bernard W J — Barth B — Bruno Jean
Bernard D — Benoit Mme — Burlington F Mlle
Bernard D — Bertrand — Bernard
Bitchkoff P — Bertifond G — Bernard Stefano
Bonn Antoine — Bachelard D — Bernard
Bernard P — Bernard M — Bernadez J
Bérard H — Bréjon A — Bellerie Paul
Bernard F C — Bouchet Mme — Bernadez Mme
Bernard P L B — Bouchet Mme — Bernard Daniel
Bennetzmyer C F — Bénac — Bon bard Antoine
B. ancesan J — Bouyare A Mme — Bolton Louis
Bobe E — Bellet — Boisfort O S Mme
Bordier T — Bellion Edmond — Bruneau R
Bauger H — Bais A
Bujs N.

C

Charroyo — Condelat A — Carrere J P
Cornet J — Cazaux St F — Cazaux Jacques
Canin Antonio — Chevalu J B — Cadergue Jules
Chevrie Isaché — Carridère A Mlle — Camors W J B
Cassin Paris — Cambrard P
Cercoulle V E — Chevarre E Mme — Chiaurre M
Cordesse M J — Courtade J Mme — Camorge J
Condrean Mme — Courtade A Mme — Garnestier C
Cornet J M — Chorgy A L — Chapin Amédée
Cornfiet N — Corbera J.ha — Coquinn J
Cora Alfred — Cuno James — Couro Ramon
Cusso Antonio

D

Dauphin O W — David J V E — Dur el Henry
D'Ham Jenale — Du Bois J A — Dumas Bief no
Dana Giuseppe — Desforges U L — Devoti Emile
Dalle Camp Cop — Dessarzey F — Dewiet Louis Mme
De Lagrange E — De'aigue A — Degeus S Mme
Dufoil Marie — De Cazes E — Di Giulio Ch
Dor. ne Andre — Dorset F — Dorde Benito A
Domingo — Dupuy C Mme — Dorel A
Dupre Sophie — Durand Mariano — Durugeau C Mme
Duquey A — Vera — Dupontier Charlemagne
Dupuy Paul — Du Bhant S P
Dulcie Antonio

E

Estrade S — Eslava N Mlle — Escalg Léon
Esengrini Luigi — Escot J P

F

Fecarel G — Fos Bertrand — Fountaine Kate
Fonte Giovanni — Furelio J — Furco Giovanni

G

Garcine Juan — Garcia C — Grassis
Grandpeze F — Garrou Emile — Gouy Rosé
Gonguiche S — Gaussin A — Gordano S
Guillaumi Pierre — Gassazzi A — Guidro G
Gisti Raphael — Gouzales Aut
Guetinger F A

H

Hébert J T — Henrique Théodore

J

Journe P — Jordain Eugène Joseph Placide
Jalis José

L

Larroque Jos — Lacour P — Labor B Mme
Labelle E Mlle — Lavilleberre JM — Veuve
Lendoire M Mme — Lanisse Armand — Le Bohrs Leo
Veuve — Lecky Jean — Le Grand Chas
Leforte M — De Ord Jean — Lamartor Cas
Lamothe Pascal — Leforte M — Le Court A J
Le Blanc Edmond — Lercy G — Lecourt Julia A
Lebert M — Lémondet Franc — Legrenzi F
Leons Narcisse

M

Méssmus G — Macarthy Eugene — Mallet Jules — Veuve
Martin Jules — Marmisiol Antos — Médéo D
Maestro Vincenzo — Mazzo Angelo Vin. — Mouton Apolline
Mirandel Jose — Mouisses J Dr — Menjein Jean
Moschale Vincenzo — Moussier Mlle

N

Nevez Levy — Nillard A'ste

O

Oquarne Simon

P

Planchard Adonis — Parmentier E L Mlle — Pasquet L Mlle
Petillo W F — Perez Bernardo — Pritil J E
Peltier John — Pelletier Gouriff — Peyron
Pérez D — Perez M — Perez J B
Peres Juan & Her. — Pellegrino A — Pritchard Ippolito
nandez — Pierson Henry — Picque Anastie
Poulet G E — Provensano A

R

Ramos Chas — Regis Anne — Rasbaut A J
Randazzo Gaetano — Rodin Denis — Rabesan M J Mme
Rouriet Antonio — Rabo Dr. Salm — Rouzé Pierre
Renaulier Rav — Rivo Ser. Bno — Richard Lucons
Rous Antonio — Rouan — Rey Oliver Louis
Ruest Jos — Roussel Pierre — Rose Salvat. ne
Ramon S O

S

St-Ange Jos — Serrasin Henry — Satellell Henry Me
Salvat Jose y Gol. — Sagrera Raphael — Sanchez F S
Sevelinge Julien — Sier Joséphine Mlle — Sheda Mary Mme
Silvaire Manuel — Sonza A — Soljaisch Bartola
Suberbi Paulo

T

Tarasto Gartino — Tarès Jean Mme — Tavares J N
Tedesco Cosmo — Treccera — Tritol F
Thibaut E — Torres J — Tornabell J
Trinidad E B Capt

V

Verdichial Felice — Valrin J F — Viard F T
Van Ouvere — Villa Coll — Vaez y Mame Vve

Z

Slovenal e Gial. — Zagumo Giovanni — Zibilich Giuseppe

R. W. VALIAFERRO Maître de Poste.

TRAITEMENT SPECIAL
DES MALADIES CHRONIQUES.
Le Docteur A. DE SAUSSET se charge, à forfait, de toutes maladies anciennes, telles que: maladies secrètes, Rhumatismes, Hydrocèles, Rétrécissements, Gravelle, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Peau, Glaucoses, Tumeurs, Ulcères, Coulures de nez, solutions, encolgnure Orléans et Bourbon, tous les jours, de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76.
24 janv—1 an

A Vendre ou à Louer.
Le MAGASIN et la RESIDENCE à l'enseigne de rue des Condé et St. Philippe, le premier occupé par la Pharmacie Cuzacha pendant des années.
S'adresser à AVENDAÑO FRERES.
22 mai—5f 155, rue de la Commune.

A VENDRE.
Belle PROPRIETE à Mandeville, face au Lac Pontchartrain.
J. V. GOURDAIN, Courtier,
26 avril—3f No 16, Place de la Bourse.

A LOUER:
ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propre à y loger chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser chez J. Barta, sellier, Place d'Orléans, entre Dumaine et St-Philippe.
J. Barta annonce au public qu'il a reçu un assortiment de selleria, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Fashion, venant de Havre.
Rue Bourbon, 284, entre Dauphine et St-Philippe.
26 fév—3m—1f

Docteur V. Fortineau.
Le docteur V. Fortineau, de retour en Louisiane, annonce qu'il reprend l'exercice de sa profession médicale. Son bureau et sa demeure sont rue de la Douane, 115, faubourg Bourbon.
Heures de consultation: de onze heures à midi.
22 mars—3m

Mme WILLMER, qui, à l'aide du magnétisme et sans l'aide d'aucun remède, a guéri des cas de cancer, offre aux personnes atteintes de maladies chroniques et les donne seuf ant d'irrégularités de vérifier gratuitement la consulter avec la certitude d'un soulagement. Consultations (strictement confidentielles) de 8h 27 à la rue Canal, en s'adressant à la boîte 3112 du Bureau de Poste.
28 avril—1m

SOIES CIRCULAIRES.
A VENDRE, AU PRIX COUTANT, des SOIES CIRCULAIRES à la Machine Rotative, de toutes grosseurs. S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS.
28 avril—1m au coin des rues Delord et Fonchet

CONSERVEZ LA FRAICHEUR.
LES CRUCHONS ESPAGNOLS
Chez Dubreuil, place de l'Opéra.
AVIS AUX FAMILLES.
A vendre au No 5 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Levée.
28 avril—1m

DENTISTES.
Dr. O. BLANCKE
416 & 418...Rue St-Charles...4& 2 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS!
LE DR. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers artificiels sur aluminium ou caoutchouc, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup agréables, et coûtent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.
28 mars—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue de Conti, près de la Poste.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—3f

HOTELS RESTAURANTS &c.
United States Restaurant,
No 128, RUE DE LA COMMUNE,
Entre les rues du Camp et Saint-Charles
NOUVELLE-ORLEANS.
FRITZ HUPPENBAUER,
21 mai Propriétaire.

CUISINE FRANÇAISE.
Pensions privées.
CHAMBRES privées (très-aérées) donnant sur la rue, et d'autres sans cours, à commencer d'un....Prix des chambres sans cours: 1 lit, $3 par mois; 2 lits, $5 à $7 par mois; chambre de 3 lits, $4 par mois par personne. Prix de la nourriture: $25 à $30 par mois, de 25 à 28 par mois. Prix de la pension avec appartement de $35 à $40 par mois. Les boissons ne sont pas comprises. Glace à tous les repas. On peut aussi manger à 25 cts. à 25 cts. Un bon dîner pour un dollar sur une branchissoue.—Rue Toulouse, No 29.
15 mai—1m MME J. S. LASSENNES.

A Vendre ou à Louer.
Le MAGASIN et la RESIDENCE à l'enseigne de rue des Condé et St. Philippe, le premier occupé par la Pharmacie Cuzacha pendant des années.
A louer immédiatement.
S'adresser à AVENDAÑO FRERES.
22 mai—5f 155, rue de la Commune.

A VENDRE.
Belle PROPRIETE à Mandeville, face au Lac Pontchartrain.
J. V. GOURDAIN, Courtier,
26 avril—3f No 16, Place de la Bourse.

A LOUER:
ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propre à y loger chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser chez J. Barta, sellier, Place d'Orléans, entre Dumaine et St-Philippe.
J. Barta annonce au public qu'il a reçu un assortiment de selleria, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Fashion, venant de Havre.
Rue Bourbon, 284, entre Dauphine et St-Philippe.
26 fév—3m—1f

Docteur V. Fortineau.
Le docteur V. Fortineau, de retour en Louisiane, annonce qu'il reprend l'exercice de sa profession médicale. Son bureau et sa demeure sont rue de la Douane, 115, faubourg Bourbon.
Heures de consultation: de onze heures à midi.
22 mars—3m

Mme WILLMER, qui, à l'aide du magnétisme et sans l'aide d'aucun remède, a guéri des cas de cancer, offre aux personnes atteintes de maladies chroniques et les donne seuf ant d'irrégularités de vérifier gratuitement la consulter avec la certitude d'un soulagement. Consultations (strictement confidentielles) de 8h 27 à la rue Canal, en s'adressant à la boîte 3112 du Bureau de Poste.
28 avril—1m

SOIES CIRCULAIRES.
A VENDRE, AU PRIX COUTANT, des SOIES CIRCULAIRES à la Machine Rotative, de toutes grosseurs. S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS.
28 avril—1m au coin des rues Delord et Fonchet

CONSERVEZ LA FRAICHEUR.
LES CRUCHONS ESPAGNOLS
Chez Dubreuil, place de l'Opéra.
AVIS AUX FAMILLES.
A vendre au No 5 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Levée.
28 avril—1m

DENTISTES.
Dr. O. BLANCKE
416 & 418...Rue St-Charles...4& 2 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCÈS!
LE DR. O. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers artificiels sur aluminium ou caoutchouc, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup agréables, et coûtent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.
28 mars—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue de Conti, près de la Poste.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—3f

SPECTACLES.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Rue St-Charles, près Commandel Théâtre.
SPALDING & RIBWOLD.....Propriétaires & Directeurs.
J. KITTEL.....Chef d'Orchestre.
W. CLERAUX.....Régisseur.
THÉATRE PARFAITEMENT AÉRÉ.
JEUDI SOIR, 21 MAI 1868,
et le Samedi à midi et le soir.
Première représentation de
La Mise en Accusation
OU BEN WEIGHED AND FOUND WANTED.
Esquisse des juges aux Etats-Unis en 1800—par J. C. DUNIVAGE.
Les Nymphes de la mer Caraïbe,
Pièce mythologique nouvelle—Tableaux, combats, chants, danses, &c.
21 mai—

LE BRESIL. LE BRESIL.

Avis important aux Emigrants.

L'ETABLISSEMENT d'une ligne de steamers, de la Nile-Orléans a Rio Janeiro, en voie directe, se m'étant pas possible en ce moment, j'ai conclu avec le "New York and Brazil Steamship Company" cette Compagnie s'engage de transporter les personnes du Sud aux prix réduits suivants: Première classe $150 50 au cr.; Seconde classe en entrepont, $75 50 au cr.

Le prix du passage en Nile-Orléans, $25 cr. en or, on voit combien est grande la concession qui nous est faite.

J'ai conclu, en outre, un marché avec le "Crownell Steamship Line" qui transportera les personnes du Sud à New York et Baltimore, et de ces ports à Rio, moyennant un prix réduit de $25 cr. en or, en sus du prix ci-dessus mentionné, ce qui ne dépasse pas $100 cr. en monnaie courante.

Pour obtenir ces billets de passage à ces prix, il faudra produire un certificat portant une signature et garantissant qu'ils sont de véritables émigrants. Les passagers devront se munir de vivres pour la durée du passage, y compris le vin.

J'ai de plus cet arrangement pour que je n'ai pas de avoir aucun de capitaux pour établir une ligne directe que je pourrais, cependant, vous recommander, et pour que je puisse les steamers de ces Compagnies sont sûre et régulière.

Les bateaux-vapeurs du Sud qui ont coutumé de se rendre au Brésil ne partent des ports du Sud doivent nous prêter à bien choisir les moyens de transport. Notre peuple a subi plus de désastres maritimes qu'aucun autre qui d'expédition.

D'abord, c'est l'expédition Hastings qui, partie de Mobile, fut obligée de revenir.

Puis la noble compagnie de McMullen fit naufrage sur les côtes de Cuba et perdit tout, excepté les vêtements.

En troisième lieu, la seconde expédition Hastings eut sa fin malheureuse à St. Thomas; le paquebot régulier la recueillit.

Enfin, le "Catherine Wetmore" partit quelque temps avec un nouvel équipage, mais bientôt, coulé et des obus qui amenèrent un procès et bien des tâtonnements ennuyeux pour les propriétaires.

Nos deux expéditions.—celle de "Tallaman" et celle de "Hastings" ne nous ont pas encore arrivés sans accombres. Si mes compatriotes me demandaient la cause de tous ces désastres, je leur répondrais que c'est parce que nous ne prenons pas assez de soin, et que nous ne sommes pas assez sûrs de nos bateaux-vapeurs et de nos capitaines.

Nos deux expéditions.—celle de "Tallaman" et celle de "Hastings" ne nous ont pas encore arrivés sans accombres. Si mes compatriotes me demandaient la cause de tous ces désastres, je leur répondrais que c'est parce que nous ne prenons pas assez de soin, et que nous ne sommes pas assez sûrs de nos bateaux-vapeurs et de nos capitaines.

Nos bateaux de mer surpassent tous ceux des bords de gulfe. Le "Rio Grande" et le "Rio Janeiro" sont des bateaux-vapeurs qui ne craignent ni vent ni mer.

Les bateaux de mer surpassent tous ceux des bords de gulfe. Le "Rio Grande" et le "Rio Janeiro" sont des bateaux-vapeurs qui ne craignent ni vent ni mer.

Les pilotes